

TRANSPORTS 85 BLANCHARD-COUTAND

Un engagement résolu vers une stratégie vertueuse

En juillet 2017, « TBC » a décroché la certification ISO 14001 (version 2015) qui s'applique, pour le moment, à ses activités logistiques. Quel est le bilan de cette démarche environnementale un an après ? Quel apport pour l'entreprise ? Éléments de réponses...

Les Transports Blanchard-Coutand font figure d'ovni dans la profession. Voilà un an que l'entreprise vendéenne est certifiée ISO 14001 (version 2015) par l'Afaq-Afnor, une certification qui valorise sa politique environnementale. Celle-ci s'articule autour de cinq engagements clés : suivre la casse entrepôt, la mesurer, l'expliquer pour la diminuer ; mesurer les déchets produits, travailler à leur valorisation et à leur diminution ; gérer les incidents environnementaux, les fuites diverses, pour les prévenir et les éviter ; faire respecter le contenu du protocole de sécurité aussi bien en interne que pour toute personne extérieure au site logistique et, enfin, suivre, respecter et veiller au respect des obligations légales issues, notamment, du code de l'environnement. Cette mission a été confiée à Yann Bossard, responsable opérationnel du site logistique, et à Sarah Blanchard, chargée de mission environnement, qui n'est autre que la belle-fille de l'actuel dirigeant Christophe Blanchard. Tout

Il n'est pas exclu que l'activité transport soit, à l'avenir, certifiée ISO 14001.



Yann Bossard est le responsable opérationnel du site logistique des Transports Blanchard-Coutand, certifiés ISO 14001 (version 2015).

deux partagent une fibre environnementale qu'ils mettent au service de TBC. C'est en 2016 que cette entreprise, qui dispose d'autres agences à Nîmes et à Marne-la-Vallée (77), et est membre de trois réseaux nationaux (TEM - Trans Europe Meuble -, Tred Union, Tred Chariot), commence à se pencher sur la question de l'environnement dans l'optique d'obtenir la certification 14001 et de faire de sa plateforme logistique de Saint-Prouant une vitrine.

UNE LOGISTIQUE PLUS VERTE

Un an de travail est nécessaire, marqué par une certaine lourdeur administrative et quelques réticences de la part de l'exploitation. « *L'environnement est une notion quelque peu abstraite. "Ça va servir à quoi?", s'interrogeaient les collaborateurs. Il a fallu le motiver et les sensibiliser à la démarche via des panneaux d'affichage ou lors d'un point hebdomadaire au cours duquel nous donnions une information sur la certification* », se souvient Yann Bossard. La démarche est impulsée par certains clients de Blanchard-Coutand, eux-mêmes certifiés. Il s'agissait de « *satisfaire une demande* ».

Accompagnée par l'expert nantais de la RSE Richeux & Associés, la société engage « *une remise à plat* » du fonctionnement de sa plateforme. La certification s'applique à l'ensemble des activités logistiques gérées par le site vendéen, de la prise de rendez-vous à la facturation, en passant par la réception, le chargement, le stockage ou encore la préparation de commandes. Elle implique toutes les parties prenantes : salariés, fournisseurs, clients, prestataires... Chez TBC, « *tout le monde joue le jeu* », assure Yann Bossard, observant par ailleurs « *une très forte adhésion des salariés* ».

ZOOM SUR LES ACTIONS

Cette certification vient ainsi couronner les diverses initiatives de cette SAS vendéenne : utilisation de produits de nettoyage non dangereux, détection des fuites de la climatisation, redimensionnement du bassin de rétention d'eau (de 950 à 1 200 m³) pour le risque incendie, installation de bacs de tri... Car TBC fait aujourd'hui la chasse aux déchets, auparavant destinés à la benne tout venant, et les valorise. Désormais, les glassines (papiers cristal sur lesquels reposent les étiquettes adhésives), les bâches plastiques transparentes, les films opaques noirs, les graisses de selle, les papiers, les piles, les batteries, les scotchs d'emballage... sont triés et recyclés en partenariat avec un centre de recyclage voisin. Concernant les eaux de parking, Blanchard-Coutand ne se

→ REPÈRES

- Siège : Saint-Prouant (85)
- Effectif : 150 collaborateurs
- CA 2017 : 16,5 M€
- Parc : 280 cartes grises (110 moteurs)
- Activités : transport industriel, distribution, LAD, logistique

Sur le site logistique de « TBC », l'environnement fait partie intégrante du protocole de sécurité.



... contente pas de récupérer les boues. Celles-ci sont envoyées chez Sarp Ouest (Veolia Propreté) avant d'être traitées. L'entreprise vendéenne en assure la traçabilité grâce au BSD (bordereau de suivi des déchets). Dernière action en date : la mise en place de deux circuits de valorisation du bois. Certaines palettes sont envoyées chez le vendéen Gautier pour être transformées en panneaux mélaminés, ce qui représente un volume de 10 à 14 tonnes depuis le début de l'année. D'autres sont reconditionnées en petites palettes chez Herbopal' avant d'être réutilisées pour la messagerie.

DES EFFORTS SUR LES COÛTS EN EAU ET EN ÉLECTRICITÉ

S'engager dans une telle démarche, c'est l'occasion de poser un diagnostic et de dégager des pistes de progrès. « Toutes les cinq à six semaines, une réunion avec les agents de quai et les préparateurs de commandes est programmée pour étudier les non-conformités. En place depuis début 2017, des fiches permettent de signaler ce qui ne va pas. » Et si effort il y a à fournir, ce sera sur la consommation d'eau, en hausse de 13,3 % entre 2016 et 2017, et d'électricité (+ 5,5 % sur la même période) que Yann Bossard justifie par un nettoyage plus fréquent du matériel roulant, plus d'effectifs sur la plateforme logistique (6 salariés en 2008 contre 30 aujourd'hui) ou par l'installation de rampes de lumière pour le travail de nuit. « Notre objectif

est de stabiliser, dit-il. Dans cette optique, tous les robinets et lances de nettoyage ont été équipés de réducteur de débit et d'un embout "mousseur". »

ALLER VERS L'ISO 9001

Le responsable opérationnel du site logistique assure qu'il est trop tôt pour évaluer les résultats de cette politique environnementale dont le coût pour l'entreprise est « significatif ». L'audit de surveillance du 5 juin dernier, se veut encourageant. « Nous n'avons que des points forts et avons levé tous les points sensibles (sauvegarde des données informatiques, par exemple) et faibles (non-conformité mineure : analyse des responsabilités et des opportunités) », se félicite le dirigeant.

Quid de l'activité de transport ? « Mettre de l'environnement sur du camion, c'est un gros chantier ! La marche est un peu haute mais on y viendra », assure Yann Bossard. Matériel moins polluant, éco-conduite, consommation de carburant... sont autant de pistes à étudier sachant que la société de transport a signé, en 2011, la charte « Objectif CO₂ : les transporteurs s'engagent » et mis en service en 2017 un camion roulant au gaz naturel. À l'horizon 2020, les Transports Blanchard-Coutand visent la certification ISO 9001 (version 2015). De quoi renforcer encore leurs standards de qualité. •

TEXTES ET PHOTOS : FLORENCE FALVY

LAD : UN AXE DE DÉVELOPPEMENT

Alors que l'activité LAD (livraison à domicile) progresse de 15 % par an, les Transports Blanchard-Coutand ont décidé d'investir 300 000 euros dans l'agrandissement de la plateforme logistique extérieure située dans la ZA des Grands Montains à Saint-Prouant. Une surface de 6 300 m² supplémentaires (sur une surface globale du site de 2,8 hectares) permettra de gagner en production et d'accueillir de nouveaux clients. Ce chantier livré fin juillet, après deux mois de travaux, a là aussi été l'occasion de montrer patte blanche en matière environnementale. « Une étude hydrologique a permis de détecter une zone humide. Dans le respect du code de l'environnement, les plans ont ainsi été modulés pour préserver le site et les espèces qui s'y trouvent », explique Yann Bossard. Et d'ajouter : « Nous passons tout en LED avec détection de mouvement couplé à de l'horodatage en fonction des heures de travail et de la luminosité. » Et pour optimiser la sécurité de la plateforme, le plan de circulation va aussi être revu en septembre.

F. F.